

# Matveyev gagne, Gautier s'affirme



**Cherchez l'erreur !** Maryan Hary lève les bras, croyant avoir gagné en devançant Cyril Gautier au sprint. Il ignorait que Serguei Matveyev était devant. Mais quand on sait d'où il vient, sa deuxième place a un parfum de victoire. (Photo Patrick Tellier)

## Cyril Gautier. Le lutin grandit vite

On ne lui en demandait pas tant. Dès sa quatrième course avec le pros, Cyril Gautier, troisième hier à Rennes, s'est offert un podium dans une manche de Coupe de France. Mais où s'arrêtera-t-il ?

« Ce même, c'est autre chose » : voilà les mots employés par Philippe Dalibard, directeur sportif de Bretagne - Armor-Lux quand on lui demande de parler de Cyril Gautier. « Quand je suis allé le voir chez lui, en juillet dernier, je ne le connaissais que de réputation. Mais il y a des choses qui ne trompent pas et j'ai tout de suite décidé de l'embaucher. Je lui ai même dit : "Toi, je te veux" ».

### Dans la bonne à Vitré

Membre de l'équipe Côtes-d'Armor - Maître-Jacques et convoité par le Crédit Agricole qui lui proposait d'être stagiaire en fin de saison, Cyril a immédiatement accepté. « Pour apprendre le métier à mon âge (NDLR : il a eu 19 ans en septembre), il n'y a rien de mieux que de passer pro dans une équipe continentale. Surtout qu'en plus, je peux faire de belles courses avec l'équipe de France espoirs ».



● Cyril Gautier, tout sourire, aux côtés d'un Ronan Pensec admiratif : le petit Costamoricain n'a pas fini de nous étonner. (Photo Patrick Tellier)

C'était encore le cas la semaine dernière où il s'est classé 4<sup>e</sup> (et premier Français) du Grand Prix du Portugal, première manche de la Coupe des Nations espoirs, disputée en

trois jours. Avec Bretagne - Armor-Lux, il s'est partagé entre les Elites open bretonnes et les courses d'un plus haut niveau. En fait, hier, il n'en

était qu'à sa quatrième avec uniquement des pros : avant Rennes, il avait couru le Grand Prix d'Ouverture, Cholet - Pays de Loire (20<sup>e</sup>) et la Route Adélie.

Parlons-en : vendredi à Vitré, il avait pris place dans la bonne échappée déclenchée dès le kilomètre 7 et s'était classé 18<sup>e</sup> à l'arrivée. « Sur la fin, je n'avais plus de jambes », avouait-il hier.

### Peur de rien

Peu importe : deux heures de vélo samedi et la machine est repartie le lendemain. Pas de fugue au long cours cette fois mais une présence permanente sur le circuit d'arrivée où la course s'est emballée. Avant de s'échapper dans le final avec Hary, il avait aussi tenté le coup avec Augé : « J'ai essayé quatre ou cinq fois et j'étais même avec Matveyev quand il est parti mais je n'ai pas réussi à le suivre ». Le circuit d'arrivée est pourtant taillé aux cotes des sprinters et non pas des grimpeurs comme Gautier. Le problème, c'est que ce même n'a peur de rien et les anciens de l'équipe n'en reviennent pas de le voir « frotter comme un vrai Flahute ».

Ça lui joue parfois des tours car il tombe souvent. Son début de saison 2006 avait d'ailleurs été gâché par une grave chute dans Manche - Atlantique, alors que, la veille, il avait reçu le Trophée Vélo Magazine, récompensant le meilleur junior 2005, des mains de Tom Boonen

en personne.

Oui, oui, Gautier a été le meilleur junior français pendant deux ans et, à Vêrone en 2004, il s'était même classé 10<sup>e</sup> (et deuxième junior 1<sup>er</sup> année) du championnat du monde.

### Comme un gosse

Son éclosion n'est donc pas étonnante mais elle est plus rapide que prévu. Le petit lutin de Plouagat (22) grandit vite, très vite. Président de l'équipe bretonne, Ronan Pensec en est même baba : « Je lui avais demandé de briller le mois prochain au Trophée des Grimpeurs et le voilà devant dans les courses de plat ! ».

Ce gros moteur sera l'attraction N°1 de Redon - Redon, dimanche, avant d'enchaîner avec le Grand Prix de Denain et le Tour du Finistère, autant de courses où sa fraîcheur devrait encore faire merveille.

Un exemple de cette fraîcheur ? Quand Daniel Mangeas lui a demandé son âge, sous les yeux amoureux de Merry, il a répondu 19 ans et demi. Comme un gosse ! Mais c'est un petit qui n'a pas peur des gros. La preuve : hier, il s'est amusé à en dévorer plein. Et ce n'est qu'un début.

Jérôme Le Gall